

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

"Rendre le peuple meilleur"

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-E. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressés à J.-E. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

SOMMAIRE : — **Pédagogie** : Errata. — Enfin. — Honte ! — Des études et des lectures personnelles de l'instituteur. — Rapports des inspecteurs d'écoles (suite). — **Partie pratique** : Langue française : I, Dictée : Le bon écolier. — II, Dictée : Les briques. — III, Dictée : Le cimetière de Tousquet. — Devoirs d'invention. — Exercices de mémoire. — Instruction civique : Le suffrage. — Langue anglaise. — Réponses aux questions posées par le bureau des examinateurs catholiques de Québec. — Géographie pratique. — **Divers** : Poésie : Chant national. — Lettre pastorale. — *Le Naturaliste Canadien*. — Lecture en classe : La visite au toit paternel. — Le "Répertoire de l'organiste." — À travers la Terre-Sainte. — Souvenir de l'exposition coloniale. — Actes officiels du département de l'Instruction publique. — Annonces.

ERRATA

Dans le dernier numéro de *l'Enseignement primaire*, page 180, deuxième colonne, au lieu de : " Il vaudrait mieux commencer par faire des programmes et exiger qu'on les suive ", lire : " Il vaudrait mieux, etc., etc., et qu'on les suive ".

ENFIN

Les grands journaux commencent à s'occuper d'une manière raisonnable de la question de l'instruction primaire. Naguère on a traité cet important sujet à coup de hache. Les uns voulaient tout réformer, tout changer : notre système d'enseignement ne valait rien

du tout. Quelques autres prêchaient le contraire ; tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes ; nous n'avions rien à envier aux pays les plus avancés de la terre.

Au plus fort de la mêlée, nous avons soutenu que la meilleure réforme de l'enseignement consistait dans la création d'une véritable carrière enseignante au Canada-français. Tant qu'on ne paiera pas d'une manière convenable ceux qui enseignent par vocation ; tant que les maisons d'écoles seront construites de telle sorte qu'elles repoussent l'enfance au lieu de l'attirer ; aussi longtemps que l'on permettra au premier venu, parmi les laïques, de diriger une classe sans être muni de diplômes, on aura beau décrier les collèges classiques, insulter les prêtres et les religieux, et même apostropher les évêques ; tout ce tintamarre ne servira qu'à une chose : retarder le vrai progrès.

Depuis que le calme s'est rétabli, les quelques feuilles qui s'occupent de temps à autre de l'état de l'enseignement primaire dans la province de Québec, le font d'une manière très sensée. *L'Événement* de Québec et le *Moniteur* de Lévis méritent certainement des félicitations pour le ton digne et la manière pratique avec lesquels ils ont dernièrement traité cette matière.

Enfin, on comprend qu'il faut commencer par le commencement !

C.-J. M.